

GEORGES ROUQUIER

1909-1989

Ecole classique (FLAHERTY)

Transparence

Au service du sujet

LE DOCUMENTAIRE RURAL

Farrebique (1947)

Biquefarre (1983)

SUR FARREBIQUE

- Grand succès en France et aux USA (notamment sur le cinéma ethnographique US)
- Veine néo-réaliste
 - Le cinéma fait écho à la société
 - Très scénarisé et **découpé**
 - **Fictionnalisé**
 - Fut soumis à des barrières esthétiques et morales (comme pour une fiction)
Tout montrer ?
- Recherche d'une réalité plus large que le seul témoignage
 - ↳ **Le caractère pédagogique** est plus important à l'époque (cf. FLAHERTY)
- Multiplication des petites séquences narratives
 - Dimension chorale
 - Linéarité, flux (les travaux, la fabrication du pain, les relations avec la voisine...)
 - Un maillage chronologique
Ex : le partage du pain
 - La fin du cycle de fabrication du pain
 - Une étape dans la vie de la famille

Scène : le retour du printemps

- Bande-son artificielle (anti-documentaire ?)
 1. Voix-off + musique (extra-diégétiques)
 2. Sons d'ambiance + musique

- 3. Sons naturels (captation)
- Prises de vue insérées au film
- Parallèle entre les animaux et les hommes
 - ↳ Dans le discours
 - ↳ Dans le montage

Cette séquence demeure totalement **discursive**

- Toujours tiraillée entre l'intention et la trace
- Très éloignée du documentaire actuel

Scène de l'électricité

? La différence entre documentaire scénarisé et fiction néo-réaliste

- Le dispositif cinématographique > la caméra prend la parole
- Le montage (montage didactique)
- L'intervention du cinéaste (élément du documentaire / ≠ cinéma classique)

AINSI :

Farrebique couvre les possibles du documentaire

- ↳ **Multiplicité des points de vue**
- ↳ **Multiplicité des traitements filmiques**